



CHANTS YIDDISH

Talla & l'Ensemble Kol Aviv



1 LOMIR ZICH IBERBETEN
(Réconcilions-nous)

Réconcilions-nous
Ne reste pas à la porte
Réconcilions-nous
Entre donc me voir!

Réconcilions-nous
Pose le samovar
Réconcilions-nous
Ne fais plus l'imbécile!

Réconcilions-nous
Achetons des oranges
Réconcilions-nous
Et vite allons danser!

Réconcilions-nous
Ne nous conduisons pas en étrangers
Réconcilions-nous
Signons nos accordailles!

LOMIR ZICH IBERBETEN
(Let's make up)

Let's make up
Don't stand at the door
Let's make up
Come in and visit me!

Let's make up
Bring in the samovar
Let's make up
Don't be stupid anymore!

Let's make up
Let's buy some oranges
Let's make up
And hurry out to dance!

Let's make up
Let's stop acting like strangers
Let's make up
Let's get engaged!

2 DER REBBE ELIMEYLECH'
(Le rabbin Elimeylech')

Quand le rabbin Elimeylech' devenait très
Joyeux
Il ôtait ses lanières de prière,
Ajustait ses lunettes
Et envoyait chercher les violoneux.

Refrain:
Et les violoneux violonnant jouaient,
jouaient, jouaient...

Quand le rabbin Elimeylech' devenait plus
Joyeux encore,
Il enlevait son manteau,
Mettait sa petite calotte
Et envoyait chercher les joueurs de cymbales

DER REBBE ELIMEYLECH'
(Rabbi Elimeylekh)

When Rabbi Elimeylekh was merry
He took off his phylacteries
Put on his spectacles
And sent for his two fiddlers.

Refrain:
And the fiddlers fiddling played,
played, played...

When Rabbi Elimeylekh grew merrier
He took off his coat
Put on his little skullcap
And sent for his two cymbal-players.

Refrain:
Et les cymbalant, cymbalistes,
Cymbalaient, cymbalaient...

Et quand le rabbin Elimeylech'
devenait vraiment, mais vraiment joyeux,
Il disait la prière «avdoulé»
Et envoyait chercher le bedeau Naftoulé,
Puis il envoyait chercher les flûtistes.

Refrain:
Et les joueurs de flûte jouaient,
jouaient, jouaient...

3 KINDER YORN
(Tendres années de jeunesse)

Tendres années de jeunesse,
Toujours vous resterez dans ma mémoire
Quand je pense à vous,
Mon cœur se sent triste et plein de regret
Oh! Je vous ai perdues si vite!

Tendres années de jeunesse,
Jamais plus vous ne reviendrez,
De tristes et sombres jours
Ont pris votre place maintenant.

Doucement, tout passe
Chaque joie, chaque instant passé
Restent ancrés en moi à jamais,
Emprisonnés dans mon cœur.

Je revois la maison
Où je suis né, où j'ai grandi
Je crois voir mon berceau au même endroit
Comme un rêve, tout a disparu.

Refrain:
And the cymballing cymballists
cymballed, cymballed away...

And when Rabbi Elimeylekh grew really, but really
Ecstatic
He said the Havdalah prayer
And sent for the *shammash* Reb Naftolé
Then sent for the two flautists.

Refrain:
And the flautists played,
played, played...

KINDER YORN
(Sweet years of childhood)

Sweet years of childhood
Will stay forever in my memory
When I think of those times
My heart is sad and full of regret
Oh! How quickly have I grown old!

Sweet years of childhood
Never more will return
Sad and somber days
Have now taken their place.

Softly, everything passes away
Each and every joy, each instant spent
Stays anchored to me forever,
Emprisoned in my heart.

In my mind's eye, I see the house
Where I was born, where I grew to manhood.
I can almost see my cradle in the same place,
As in a dream, all has disappeared.

4 **DIE MAME IS GEGANGEN...**
(Maman est allée au marché)

Maman est allée au marché pour acheter du Charbon,
Elle m'a ramené un petit garçon de Pologne.
Oh, comme il est beau et charmant ce petit Gars
Avec ses petits yeux noirs, mon petit chat à Moi.

Maman est allée au marché pour acheter du Chou,
Elle m'a rapporté un petit garçon de Boït.
Oh! Comme il est beau et charmant ce petit Gars
Avec ses petites dents blanches, mon petit Chat à moi.

J'ai mangé des amandes, j'ai bu du vin.
J'ai aimé un petit garçon sans qui je ne peux Vivre.
Oh! Comme il est beau et charmant ce petit Gars
Avec ses longues boucles noires, mon petit Chat à moi.

5 **LIEDELE**
(Chansonnette)

Je le vois qui vient,
Il s'assoit ici et compose
Une chansonnette à rire et à pleurer.
Je le vois encore,
Il a apporté son violon,
C'est si bien pour s'envoler au loin.

Le jour où j'ai quitté ma maison,
J'ai cru que le monde allait s'évanouir.
Oh! Sans mon amour abandonné là-bas,
Qui continue de vivre et m'attendre.

DIE MAME IS GEGANGEN
(Mamma went to market)

Mamma went to market to buy some coal,
She brought me back a little Polish boy.
Oh, how pretty and charming is this little lad
With his little black eyes, my own little kitten.

Mamma went to market to buy some cabbage
She brought me back a little boy from Boït
Oh! How pretty and charming is this little lad
With his little white teeth, my own little kitten.

I ate some almonds, I drank some wine
I loved a little boy who I cannot live without.
Oh! How pretty and charming is this little lad
With his long black curls, my own little kitten.

LIEDELE
(Little song)

In my mind, I see him coming,
He sits down here and composes
A little song to make me laugh and cry.
I see him now,
He has brought his violin,
That's just the thing to carry us far away.

The day I left my home,
I thought the world would fade away.
Oh! Without my love abandoned there,
Who keeps on living and awaiting my return.

Refrain:
Les années filent comme le vent,
C'est à n'en pas croire
Mon amour dure encore
Et je veux revenir chez moi.
Comment peut-on aller et venir si longtemps,
Je me sens errante...
Le désir de retour brise mon cœur,
Je veux revenir.

6 **BELZ**

Lorsque je me rappelle mon enfance,
Tout me revient comme en un rêve.
Je revois la petite maison:
Tout reluisait,
Et cet arbre que j'avais planté.

Refrain:
Oh, Oh, Oh Belz! Le petit village,
Le foyer où j'ai vécu enfant.
Chaque samedi j'allais courir
Avec tous les petits gars.
Nous nous asseyions sous les arbres verts
Et jetions des cailloux dans l'étang.

La maison est délabrée maintenant,
Envahie par les mauvaises herbes.
Le toit s'effondre
Et les fenêtres n'ont plus de vitres.
Le balcon est tordu
Et les murs lézardés,
Je ne pourrais plus rien reconnaître.

Refrain.

7 **REIZELE**

Là-bas dans la ruelle
Il est une maisonnette bien tranquille,

Refrain:
The years fly by like the wind,
It's hard to believe that
My love still endures
And I want to go back home.
How can one wander such a long time,
I feel so lost...
This desire to return is breaking my heart,
I want to go back home.

BELZ

When I remember my childhood,
Everything comes back to me as in a dream.
I see the little house:
Everything gleamed,
And that tree that I planted.

Refrain:
Oh, Oh, Oh Belz! The little village,
The house where I lived as a child.
Every Saturday I used to run around
With all the other little boys.
We would sit down under the green trees
And throw pebbles in the pond.

The house is now in ruins,
Overgrown by weeds.
The roof is falling in
And the windows have no panes.
The balcony is twisted
And the walls are filled with cracks.
I would not recognize a thing anymore.

Refrain.

REIZELE

Yonder in the little street
Is a very quiet little house.

Et dans la mansarde habite ma jolie Reizelé.
Chaque soir, devant la maison,
Je me promène et j'appelle
Reizelé en sifflant: viens, viens, viens.

Elle ouvre une petite lucarne
Dans la vieille maison assoupie.
Aussitôt dans la ruelle tranquille
On entend une voix douce, c'est Reizelé:
«Encore un instant, mon amour,
Je vais être prête,
Promène-toi encore un peu: un, deux, trois».

Je vais tout heureux, en cassant des noisettes
Et j'entends dans l'escalier
Courir ses jambes gracieuses.
Voici franchie la dernière marche,
Je la serre fort dans mes bras
Et je lui donne un doux baiser sur le front:
Viens, viens, viens.

«Je voudrais te prier, mon amour,
De ne plus m'appeler ainsi en sifflant.
Tu entends, le voilà qui siffle, dit ma mère,
Elle est pieuse et cela la choque.
Siffler, dit-elle, n'est pas dans nos habitudes,
Cela convient aux autres!
Compte jusqu'à trois, simplement, en yiddish:
Un, deux, trois».

Je ne sifflerai plus,
Je t'en donne ma parole.
Je serai aussi pieux que tu le voudras,
Ma Reizelé,
Comme tu l'es toi-même, ma très pure.
Aussi pieux que tu le voudras,
Aussi pieux que ta mère.
Chaque samedi j'irai à la synagogue:
Viens, viens, viens.

And in the attic lives my pretty Reyzele.
Every evening, I pass under her window
And whistle and call Reyzele to come out:
Come, come, come.

She opens a little skylight
In the sleepy old house;
And right away in the quiet street,
A sweet voice is heard, it's Reyzele:
«Just a minute, my love,
I'll be ready soon,
Walk around the street a while: one, two, three».

So happily I go singing and cracking nuts
And I hear the patter of her little feet
Running down the steps.
And at the bottom of the stairs,
I clasp her tightly in my arms
And kiss her softly on the forehead and say:
Come, come, come.

«I beg of you, Dovidl,
Not to whistle for me anymore.
«You hear, there he goes whistling again,» my
Mother says.
She is religious and that offends her.
«It is not polite for Jewish boys to whistle,» she
Says.
«That is for others to do!»
So just count to three, in Yiddish:
one, two, three».

I won't whistle anymore,
I give you my word of honor.
I'll even become pious for you,
My Reyzele,
Just as pious as you are yourself, my pure one.
As pious as you like.
As pious as your mother.
I'll go to synagogue every Saturday:
Come, come, come.

«Pour cela, mon amour, mon très cher David,
Je veux te coudre une housse à phylactère
Ornée d'une étoile de David.
Et quand tu iras à la synagogue,
Et que tous l'admireront, tu leur diras:
C'est ma Reizelé qui l'a faite pour moi».

Je te remercie pour ce présent,
Je t'aime tant Reizelé,
J'aime cette ruelle, j'aime ta maman,
J'aime la vieille maisonnette,
J'aime jusqu'au pavé que tu foules...
Entends-tu? Ta mère t'appelle déjà:
Reizelé! Viens, viens viens.

Je marche tristement en cassant des
Noisettes,
J'entends dans l'escalier
Courir ses jambes gracieuses
La vieille maison est de nouveau tranquille,
La rue de nouveau muette,
Et je rêve à Reizelé, viens, viens, viens...

8 UNSER NIGUNDL (Notre chanson)

C'est une chanson que nous chantons
Dans nos fêtes quand nous sommes heureux.
Chantons ces mélodies, cela sonne si bien!
Grand-Père et Grand-Mère les chantaient
Aussi
Quand ils étaient enfants.

Refrain:
Ecoutez comme cette mélodie
Se chante délicieusement,
Chantez les enfants, soyons joyeux!

C'est une chanson que nous chantons tous
Ensemble.

«For that, my love, my dear David,
I want to sew you a bag for your *teffillin*,
Embroidered with a Star of David.
And when you go to synagogue,
And people admire it, tell them:
«My Reyzele make this for me.»

I thank you for your gift
I thank you so much, Reyzele.
I love this little street, I love your mother,
I love the little old house,
I even love the pavement on which you tread.
But listen, your mother is already calling you:
Reyzele! Come, come, come.

Sadly I go away, singing and cracking nuts.
I hear the patter of her feet
Running up the stairs.
Quiet has returned to the old house,
Again the street has fallen silent.
Come to me in my dreams, Reyzele:
Come, come, come!

UNSER NIGUNDL (Our song)

This is a song we sing
With pleasure and with joy.
Let's sing this melody, it sounds so fine.
Grandfather and Grandmother sang it, too,
When they were young.

Refrain:
Listen how this melody
Is lovely to sing,
Sing children, let us be merry!

It's a song we all sing together!
Let's sing this melody, it sounds so fine!

Chantons ces mélodies, cela sonne si bien!
Notre mère et notre père les chantaient aussi
Quand ils étaient enfants.

Refrain:

C'est une chanson de bonheur et de
Bénédictio,
Chantons ces mélodies, cela sonne si bien!
Toute la famille les chantaient aussi
Quand tous étaient enfants.

Our mother and our father sang it, too,
When they were young.

Refrain

This is a song of happiness and of blessing,
Let's sing this melody, it sounds so fine!
The whole family sang it, too,
When they were young.

9 A YIDDISH MAME

(Une mère juive)

Une mère juive,
Rien de plus doux n'existe au monde,
Une mère juive,
Comme on est malheureux quand elle
Disparaît!

Oh! La maison est si lumineuse,
Si belle quand maman est là!
Comme tout devient triste, lugubre
Quand trop vite elle s'en va!

Dans l'eau, dans le feu
Elle se précipiterait pour ses enfants.
Ne pas la chérir serait la plus grande des
Fautes!

Oh! Comme on est heureux, riche
Lorsqu'on possède ce don béni du ciel:
Une vieille maman juive,
Maman, maman, maman...

A YIDDISH MAME

(A Jewish mother)

A Jewish mother,
There's nothing sweeter in this world,
A Jewish mother,
How unhappy we are when she passes away!

Oh! The house is so full of light,
So beautiful when mother is there!
How sad, lugubrious everything becomes
When too quickly she departs!

Water and fire,
She'd gladly brave for her children.
Not to cherish her would be the greatest of faults!

Oh! How happy, how wealthy we are
When we possess this gift blessed in heaven:
An old Jewish mother,
Mamma, mamma, mamma...

10 OIFU PRIPITCHIK

(Autour de la cheminée)

Dans la cheminée se consume le feu
Et dans la pièce il fait bien chaud.
Le rabbin y enseigne l'alphabet aux enfants:

OIFU PRIPITCHIK

(Around the fireplace)

The fire is burning in the fireplace
And the room is nice and warm.
There, the Rabbi is teaching the children the

Ecoutez bien, les enfants,
Et gardez le souvenir précieux
De ce que je vous apprendis là.
Puis répétez une fois, et encore une fois:
Komets-alef se prononce «o»...

Apprenez bien les enfants,
N'ayez aucune crainte,
Tout début est difficile.
Heureux est le juif qui apprend la Thora.
Qu'avons-nous besoin de plus?
Les enfants, vous allez grandir
Et vous comprendrez
Combien de larmes et de sanglots
Chaque lettre recèle.

11 ITSİK HOT H'ASSÉNÉ GUÉ' AT

(Itsik vient de se marier)

Refrain:

Embrassons-nous tous!
Sa mère peut enfin être au courant,
Itsik s'est marié!

Oh, Itsik s'est marié
Oh, Itsik est un jeune marié
Qui ne possède pas un sou en poche,
Oh, Itsik s'est marié!

Refrain:

Oh, Itsik s'est marié
Oh, il n'a ni chaise ni table
Seulement un lit cassé tenant sur trois pieds,
Pourtant Itsik vient de se marier!

Refrain

Oh, Itsik s'est marié
Il n'y a chez lui ni pain, ni brioche
Une... jeune mariée un peu rassie,
Mais Itsik s'est marié.

Alphabet:

Listen carefully, children,
And remember well
What you are learning here.
Then repeat it once, and once again,
Komets-alef is pronounced «o».

Learn well, children,
Don't worry,
Everything is difficult at the beginning.
Happy is the Jew who studies the Torah.
What more do we need?
Children, when you grow older
You will understand
How many sighs and tears
Each letter contains.

ITSİK HOT H'ASSÉNÉ GUÉ' AT

(Itsik just got married)

Refrain:

Let's all embrace!
At last his mother can be told,
Itsik got married!

Oh, Itsik got married!
Oh, Itsik is a young newly-wed
Who doesn't have a penny in his pocket,
Oh, Itsik got married!

Refrain

Oh, Itsik got married
Oh, he has neither table nor chair.
Only a broken bed standing on three legs,
Nevertheless, Itsik just got married!

Refrain

Oh, Itsik got married.
At his home, there's neither bread, nor challah.
A... young bride a bit stale,
But Itsik got married.

Refrain

Oh, Itsik s'est marié
Il n'a voulu écouter personne.
Il a construit lui-même sa propre tombe
Mais Itsik s'est marié.

12 PAPIR IS DOKH WEISS

(La feuille encore est blanche)

La feuille encore est blanche
Et l'encre noire encore
Vers toi ma toute douce mon cœur se presse.
Rester assis auprès de toi
Je le pourrais trois jours entiers,
Embrassant ton visage joli, tenant ta main.

Convie hier soir à un mariage
J'y ai vu maintes jolies filles,
Mais aucune ne s'égale
A tes yeux doux et noirs
Comme sont tes cheveux.

A ta silhouette, ton minois, tes douces
Manières,
Mon cœur est incendié d'un feu que nul
N'imagine.
Son embrasement, nul ne le peut percevoir.
La vie et la mort sont entre les mains de Dieu.

Oh, Toi, Dieu aimé, ne me rejette pas.
Ne me rends point semblable à l'arbuste
Ou au poteau dénudé,
Quand il fleurit l'arbre est si beau!

13 MAKHATEYNESTE

(Belle-mère)

Ma chère belle-mère, ma très chère,
Tâchons d'avoir toujours de bonnes relations.
Je vous donne aujourd'hui mon enfant pour
Belle-fille.

Refrain

Oh, Itsik got married.
He wouldn't listen to anyone.
He dug his own grave
But Itsik got married!

PAPIR IS DOKH WEISS

(The paper is still white)

The paper is still white
And the ink still black.
My heart rushes to you, my dear sweet one.
I could sit near you
For three whole days
Kissing your pretty face, holding your hand.

Last night I was invited to a wedding
And there I saw many pretty girls,
But not one could rival
With your lovely, black eyes
And your lovely, black hair.

Your figure, your pretty little face, your gentle ways,
Have kindled a flame in my heart that none can
imagine.
It's blaze, none can perceive.
Life and death are in the hands of God.

Oh, You, beloved God, do not reject me.
Don't make me like a bush
Or a naked stake,
When in bloom, the tree is so beautiful!

MAKHATEYNESTE

(My dear in-law)

My dear in-law, ever so dear,
Let's always try to be on good terms.
Today, I give you my child as a daughter-in-law.

Puissiez-vous ne pas lui faire subir
D'humiliations!

Ma chère belle-mère, ma très chère,
Ne tirez point du lit mon enfant de trop bonne
Heure,
Et si jamais ma fille vous offense en quelque
Façon,
Pardonnez-la, comme si vous étiez sa propre
Mère!

Ma chère belle-mère, ma très chère,
On a bien de la peine à élever des enfants.
Et s'il arrive que votre fils soit pris
D'amour pour votre belle-fille,
N'en soyez pas fâchée!

Ma chère belle-mère, ma très chère,
Je vous donne en ce jour ma fille Rikle
Et si vous jouez les méchantes
Et atroces belle-mères,
Ma fille aussi saura se montrer mégère!

14 GLIK

(Bonheur)

A l'instant je songe à la puissante emprise
Du destin sur chacun de nous,
Qu'il s'amuse à plaisanter ou montre sa colère,
Il a le pouvoir de te punir
Ou te couvrir de bénédictions.

Si seulement il m'était possible,
Si je pouvais fouler aux pieds ton banal destin,
Je te libérerais sans attendre,
Je t'offrirais une autre vie
Et pour ton bonheur prierais.

Refrain:

Bonheur, tu es venu à moi, mais pourquoi si
Tard?
Bonheur, tu as envahi mon cœur
Et lui as donné tant de joie!

May she not lose her looks with you!

My dear in-law, ever so dear,
Don't wake my child too early,
And if ever my daughter offends you in any way,
Forgive her as if you were her mother!

My dear in-law, ever so dear,
It takes plenty of suffering to raise children.
And if you notice that your son
Is in love with your daughter-in-law,
Don't be angry!

My dear in-law, ever so dear,
On this day, my daughter Rikle comes to you.
And if you should play the mean
And nasty mother-in-law,
My daughter knows how to be a shrew!

GLIK

(Happiness)

I was just thinking about the powerful grip
That Fate has on each one of us.
Whether it plays at joking or shows it's anger,
It has the power to punish you
Or to cover you with blessings.

If only it were possible
I would trample your banal destiny under foot,
Without waiting, I would liberate you
I would offer you another life
And I would pray for your happiness.

Refrain:

Happiness, you came to me, but why so late?
Happiness, you invaded my heart
And you gave me so much joy!
Now I don't want to think about tomorrow.

Je ne veux songer maintenant aux lendemains,
Aussi longtemps que je le pourrai, je garderai
Ce bonheur entre mes mains
Et je danserai cette dernière danse avec toi.

15 DIE ZUN VET ARUNTER
(*Le soleil se couche*)

Le soleil se couchera derrière les grands
Monts,
Alors naîtra un tranquille amour
Dans le cœur de celui qui est assis sur une
Pierre d'or,
Pleurant en lui-même.

Le soleil disparaîtra derrière les grands monts,
Alors s'envolera le paon doré
qui nous mènera tous là où sera la nostalgie.

Le soleil se couchera derrière les grands
Monts,
Alors viendra la nuit qui murmurerait «lou, lou»
Et fermera les yeux qui s'endormiront
Dans le repos éternel.

17 ROSINKES MIT MANDL'N
(*Raisins secs et amandes*)

Dans un recoin de la synagogue
Est assise, seule, une fille de Sion, veuve.
Elle berce son petit garçon juif
Et chante pour l'endormir une jolie chanson:
Ar, lou, lou

Sous le berceau du petit juif
Repose un chevreau tout blanc,
Le chevreau s'en est allé au marché.
Toi aussi tu iras, plus tard,
Vendre des raisins secs et des amandes.
Dors, mon petit juif, dors.

As long as I can, I will keep
This happiness warm in my hands
And I will dance this last dance with you.

DIE ZUN VET ARUNTER
(*The sun will set*)

The sun will set behind the mountain,
At that moment, will be born a tranquil love
In the heart of one who is sitting on the golden
Stone,
Crying to himself.

The sun will set behind the mountain,
At that moment, the golden peacock will come and
Take us to the place we all yearn to be.

The sun will set behind the mountain,
Then night will come murmuring «lou, lou»
And will close the eyes which will fall asleep
In eternal rest.

ROSINKES MIT MANDL'N
(*Raisins and almonds*)

In a far-off corner of the synagogue
Sits the widowed daughter of Zion.
She rocks her only little Jewish boy
And sings a tender lullaby to put him to sleep:
Ar, lou, lou.

Under the cradle of the little Jewish boy
Stands a snow-white kid.
The little goat went off to market
One day you, too, will go
Sell raisins and almonds.
Sleep, my little Jewish boy, sleep.

18 A BRIVALE DER MAME
(*La lettre à la mère*)

Mon enfant, mon amour, tu t'en vas,
Sois un bon fils.
Je te supplie dans les larmes et la frayeur,
Moi, ta mère chérie.
Tu t'en vas mon enfant, mon seul enfant,
Loin au-delà des mers.
Accoste sain et sauf, n'oublie pas ta maman!
Où! Pourvu que tu t'en ailles plein de vie
Et trouves à l'arrivée le bonheur!
Veille à envoyer chaque semaine une lettre.
Le cœur de ta maman se brise, mon enfant.

Refrains 1 et 2:
Une lettre à ta maman
Ecris-la sans tarder, mon enfant chéri,
Apaie son âme.
Ta maman lira ta lettre
Et s'en abreuvera.
Dissipe sa douleur, chasse son amertume,
Compatis à sa peine.

Huit années que je suis seule déjà,
Mon enfant s'est enfui au loin,
Son jeune cœur est dur comme pierre,
Aucune lettre n'est venue.
Où puiser, mon enfant, du courage?
Quelle vie mène-t-il?
Tout doit aller là-bas très bien
Puisqu'il n'envoie nulle nouvelle.
Cent lettres lui ai envoyées,
Aucune réponse encore ne m'est venue.
Aussi, profonde est ma douleur.

A New-York, une riche demeure
Mais froide, sans cœur.
Là-bas vit son enfant.
Il vit dans l'opulence
Au sein d'une famille heureuse,
Entouré de sa femme jolie et de ses deux
Enfants.

A BRIVALE DER MAME
(*A letter to mother*)

My child, my comfort, you are leaving,
Be a good son.
I beg of you, frightened and in tears
I, your dear mother.
You are leaving, my child, my only child,
Far away across the seas.
Land safe and sound, don't forget your mamma!
Oy! Here's hoping that you leave full of life
And that you find happiness when you arrive!
Make sure that you send a letter every week.
Your mamma's heart is breaking, my child.

Refrains 1 and 2:
A letter to your mamma
Write it right away, my dear child,
Comfort her soul.
Your mamma will read your letter
And with it she will quench her thirst.
Ease her pain, soothe her bitter heart,
Refresh her spirit.

I've been alone eight years now,
My child has run-off far away,
His young heart is hard as stone,
Not a single letter has come.
Where can I draw strength, my child?
What kind of a life does he lead?
He must be doing very well over there
Since he hasn't sent any news.
A hundred letters were sent,
Not a single answer have I received
And so, deep is my sorrow.

In New York he has a sumptuous dwelling
But it is cold, heartless.
There lives her child.
He lives amidst opulence
In the bosom of a happy family,
Surrounded by his pretty wife and his two children.
Luxury is familiar to him.

Il connaît le luxe.
Et là, parmi eux tous,
Se réjouissant de leur présence, fier,
Il a reçu une lettre:
Ta mère est morte, c'est arrivé,
Tu ne l'as plus jamais revue.
C'était son ultime souhait de te revoir.

Refrain
N'oublie pas de réciter la prière du Kaddish
Pour ta maman, dis-la, mon enfant chéri,
Ta maman entendra son Kaddish
Dans sa tombe.
Adoucis sa douleur, son cœur amer,
Apaïse son âme.

19 UNTER A KLEIN BEIMALE
(*Sous un petit arbre*)

Refrain:
Sous un petit arbre sont assis deux jeunes
Garçons.
Ils parlent entre eux d'une petite fille
Du temps de leur enfance.

L'un raconte une extraordinaire aventure
Qui lui est arrivée.
L'autre lui coupe la parole
Et évoque ce qui s'est réellement passé:

Il avait l'habitude, dit-il, de flâner
Durant des journées entières, sans même
Manger,
Et à l'endroit où elle demeurait
Il attendait des heures.

Tempête, vent, pluie, neige
Rien ne l'effrayait,
Pendant que sa maman, à la maison,
L'attendait avec un bâton.

And there, amidst them all,
Rejoicing in their presence, proud,
He received a letter:
Your mother is dead, it happened.
You never saw her again.
That was her final wish to see you again.

Refrain:
Don't forget to recite the *Kaddish*
For your mother, say it, my dear child,
Your mother will hear the prayer for the dead
In her grave.
Ease her sorrow, her bitter heart,
Comfort her soul.

UNTER A KLEIN BEIMALE
(*Under a little tree*)

Refrain:
Under a little tree sit two young boys.
They are talking about a little girl
They knew when they were children.

One of them recounts an extraordinary adventure
That happened to him,
The other interrupts him
And tells what really happened:

He used to lie about
Entire days, not even eating,
And he would wait around for hours
At the place where she lived.

Storm, wind, rain, snow
Nothing could scare him away,
While at home his mother
Was waiting for him with a stick.

20 DIE GRINE KUZINE
(*La cousine qui débarque*)

Une cousine est arrivée chez moi,
Elle était bien belle cette émigrante,
Avec ses joues rouges comme des oranges,
Ses petits pieds comme une invitation à la
Danse.

Des cheveux aux boucles dorées,
De petites dents semblables à des perles,
Des yeux pareils à un couple de colombes,
Des lèvres telles des cerises au printemps.

Elle ne marchait pas mais sautillait,
Ne parlait pas mais chantait.
Vive était son allure et son minois enjoué,
C'était tout cela à la fois ma cousine.

Mais au bout de dix ans
Ma cousine s'était sérieusement gâtée,
Tant elle avait gâché de jours et de semaines
à hésiter,
Qu'au bout du compte il n'en resta plus rien
à désirer.

Traduction française: TALILA

DIE GRINE KUZINE
(*My greenhorn cousin*)

A cousin came to my house,
She was really quite a beauty, this emigrant,
With her red cheeks like oranges,
Her little feet just begging for a dance.

With her golden curls,
With little teeth like pearls,
Eyes like a couple of doves,
Lips like spring-time cherries.

She never walked but skipped,
She never talked but sang.
Her step was sprightly and her little face was gay,
My cousin was all of this and more.

But after ten years
She became worn-out at her job,
She had wasted so many days and weeks in
hesitation
That in the end, there was nothing left to desire.

English translation: PEGGY FRANKSTON

© ARION PARIS 1988 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).
© ARION PARIS 1988 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).